

iciRENNES

Le journal de l'info municipale **décembre 2025 # 23**



PORTRAIT

Annie Desmoulin
et Hugues
Charbonneau,
40 ans à bord de
la Péniche Spectacle
P.15

RÉNOVATION

Immeubles anciens,
commerces
atypiques
P.5

VISITE GUIDÉE

Des galeries d'art
pour tous les goûts
P.8-9

VIE DE QUARTIER

Centre-ville :
nouveau départ
pour le Café Rosalie
P.19

REPORTAGE

L'IRRÉDUCTIBLE VILLAGE ALIMENTAIRE

Ses dix bougies à peine soufflées, l'association
Cœurs résistants a rouvert son Village alimentaire
dans ses nouveaux locaux. La distribution
alimentaire a repris cinq jours par semaine. P. 16-17



ZOOM SUR

DANS L'ATELIER DES DÉCOS DE NOËL

Les lumières, les décorations... Depuis fin novembre,
la ville scintille. C'est la magie de Noël. Pour que
la fête soit réussie, on s'active aux ateliers de la Ville,
des mois avant. P. 12-13

Faites de chaque rue
votre terrain de jeu

Decathlon City Rennes est au coin de la vôtre

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h
Les dimanches 30 novembre, 14 et 21 décembre

📍 3-5 rue Le Bastard
35000 Rennes

 **DECATHLON**

ÇA SE PASSE À RENNES

HIVER

Pensez à déneiger !

En complément des mesures prises par la Ville de Rennes dans le cadre du plan neige et verglas, il est rappelé les obligations de déneigement faites aux riverains. Pour prévenir tout risque de chute, les riverains doivent balayer et gratter le trottoir devant chez eux et/ou étendre du sable ou du sel en cas de verglas.

➤ Plus d'infos : rm.bzh/verglas-neige

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Cyclistes, piétons : pour être vus : brillez !

Porter les bons équipements, s'assurer que les éléments réfléchissants et les éclairages fonctionnent, avec les jours qui raccourcissent, c'est une nécessité !

➤ Plus d'infos sur les bons gestes, les bons comportements à retrouver en ligne : rm.bzh/visibles-sur-la-route



↑ Une soirée ciné entre copines, en pyjama et sans les parents ? Quelle bonne idée !

© Arnaud Loubry

TNB

CARTON PLEIN POUR LA SOIRÉE CINÉ PYJAMA !

Le cinéma TNB inaugure une nouvelle formule : les soirées ciné pyjama, exclusivement réservées aux 10-12 ans. Parents interdits. Grosse ambiance pour la première, qui a affiché complet.

Le hall d'accueil du cinéma du Théâtre national de Bretagne (TNB) a rarement connu un tel niveau de décibels. Vendredi 10 octobre, 20h, à quelques minutes du démarrage de la projection de *Retour vers le futur*, une petite centaine d'ados se pressent pour entrer dans la salle. Le ciné TNB inaugure sa première soirée pyjama et c'est complet. « *Chaque année, on s'interroge sur nos propositions et je me suis dit que ce serait pertinent d'ouvrir des séances exclusivement pour les ados de 10-12 ans, un public que l'on a du mal à toucher*, explique Stéphanie

Jaunay, directrice de la programmation. *C'est un âge charnière, qui revendique son autonomie mais qui reste dépendant des parents pour les sorties. D'où cette idée de séances interdites aux adultes. Un dispositif que l'on a mis en place avec un groupe de jeunes de Sciences Po dans le cadre de leur projet d'école.* »

Dès qu'elle a eu vent de l'initiative, Marie a sauté sur l'occasion : « *Quand j'en ai parlé à mon fils Robin, il a tout de suite adhéré et en a parlé à toute la cour de récréation. Ils sont sept copains ce soir !* » Même écho du côté de Julie,

de sa fille Margaux et ses cinq amies, toutes en pyjama, excitées à l'idée de se retrouver ainsi dans une salle de ciné. « *L'une de mes amies l'a vu six fois, ce film !* » s'exclame Margaux. Jodene, venue accompagner Lili-Rose, aurait « *aimé avoir ce genre de plans, jeune. Les moments où les ados peuvent être entre eux, sans adultes, ça manque vraiment.* »

Et les parents, que font-ils pendant ce temps ? Ils peuvent participer au quiz ciné mensuel au bar du TNB, deux étages plus bas, ou en profiter aussi pour aller voir un film ou une pièce de théâtre, dans les salles d'à côté.

Dominique Vasseur

➤ Prochains rendez-vous les vendredis 19 décembre et 20 mars. Infos sur t-n-b.fr

RÉHABILITATION

QUE VA DEVENIR LE MANOIR DE BAUD-CHARDONNET?

À l'abandon depuis des décennies, l'ancien manoir du quartier Baud-Chardonnet est en cours de réhabilitation par Rennes Métropole.

L'imposant bâtiment, caché derrière les arbres entre la voie ferrée et le dépôt de bus, est particulièrement atypique dans le nouveau quartier Baud-Chardonnet.

En déshérence depuis des décennies, le manoir a fini par être racheté par la collectivité. En 2022, un projet privé, qui prévoyait d'en faire un lieu festif, a failli aboutir. Mais les coûts à investir se sont avérés trop élevés. C'est donc la Métropole qui se charge des travaux de restauration. « Nous avons prévu de le sécuriser, de refaire le toit et les murs extérieurs, à l'identique », précise Sébastien Sauvaget, chef de projet superstructure au sein de la société d'aménagement Territoires. Les travaux sont prévus pour une durée d'un an. « Une fois réhabilité, le manoir fera l'objet d'un Appel à manifestation d'intérêt (AMI) afin de déterminer son futur usage. » L'investisseur bénéficiera à son gré de 450 m² dans un lieu assez éloigné des habitations et entouré d'un parc. L'accès sera facilité et agréable, en longeant la future coulée verte qui traversera le quartier.

Françoise Rouxel-Le Nigen



© Arnaud Loubry

↑ Le manoir de Baud-Chardonnet, datant du XIII^e siècle, va connaître une nouvelle jeunesse.

Un peu d'histoire

Le manoir date du XIII^e siècle, mais il a beaucoup été remanié, à plusieurs époques. À la fin du XIX^e siècle, les propriétaires ont opté pour un style anglo-normand, avec des colombages décoratifs. Le bâtiment en pierre de schiste possède également un balcon en bois et des pierres taillées de style mosaïque, ce qui lui donne un aspect insolite.

© Arnaud Loubry



EXPÉRIMENTATION

Un box pour trottinettes aux Champs libres

Depuis le mois d'octobre, un box sécurisé pour quatre trottinettes est installé à l'entrée des Champs libres. La société Abriplus a donné ce prototype à Rennes Métropole. Son accès est gratuit, sans abonnement, disponible 24h/24, 7 jours sur 7. La trottinette peut être déposée dans le box 48h maximum. Pour l'instant, il s'agit d'une phase de test. Une enquête est en ligne (lien ci-dessous) pour recueillir des avis. En cas de succès, la Métropole envisage de déployer ce dispositif.

➤ Participez à l'enquête en ligne : rm.bzh/avis-parkingvelo

REPAIR CAFÉ

LES PIONNIERS DE CLEUNAY

Dix ans, plus de 14 tonnes d'objets réparés et autant de déchets évités. C'est le remarquable bilan du repair café de l'association Les Trois Maisons, dans le quartier Cleunay. Le premier du genre à ouvrir à Rennes en 2015.

« Nous étions peut-être même les premiers en Bretagne, avance la responsable, Cécile Persehaie. Au départ, on était quatre à vouloir relancer la bidouille, un système d'entraide où des gens réparaient pour les autres bénévolement à la Maison des familles. On s'est lancé ! »

L'affiliation au réseau international des repair cafés réalisée, il a ensuite fallu se faire connaître. D'année en année, la tendance à réduire le gaspillage prend de l'ampleur, et les adhésions au premier repair café rennais aussi. Débuté avec une dizaine de réparateurs et 25 usagers il y a dix ans, celui de Cleunay compte aujourd'hui 80 bénévoles et attire une centaine de visiteurs à chaque ouverture mensuelle. Une nocturne est également organisée tous les deux mois pour toucher un plus large public. Outre la démarche écologique et éco-

nomique de réparer gratuitement des objets cassés ou en panne, le repair café se distingue par sa sociabilité. « Le repair café, c'est un lieu de convivialité. Il y a des échanges entre les usagers et les bénévoles, et des transferts de compétences entre réparateurs. Certains viennent de Saint-Malo ! Beaucoup sont retraités. Cela valorise leurs compétences, le travail manuel, la perspicacité et l'intelligence de la partie technique. Ils sont tous formidables. »

Marilyne Gautronneau

➤ À la Maison des familles
2, allée Joseph-Gémain.
2^e mardi du mois, 14h30-19h30 ;
vendredi, 19h-22h.
rm.bzh/repair-3maisons

Retrouvez les adresses
des repair cafés sur le site
Wiki Rennes : rm.bzh/repaircafe



↑ Échanges de savoirs et anti-gaspi, les maîtres mots du repair café de Cleunay.

Au pied des immeubles emblématiques, rénovés, du centre ancien, des commerces originaux s'installent, respectant l'âme des bâtisses et du quartier.
© Arnaud Loubry



RÉNOVATION

IMMEUBLES ANCIENS, COMMERCES ATYPIQUES

Les fêtes de fin d'année approchant, c'est l'occasion rêvée de flâner devant les vitrines du centre ancien. N'oubliez pas de lever le nez : les surprises sont aussi architecturales.

Des boutiques atypiques fleurissent au pied d'immeubles parmi les plus anciens de Rennes. Ces bâtiments, emblématiques du centre ancien, ont été restaurés ces dernières années. « On favorise des propositions originales, ouvertes à tous publics et qui s'intègrent bien dans le quartier », précise Hélène Ribierre, de Territoires, l'aménageur public qui conduit l'opération de renouvellement. Commençons notre balade rue Saint-Georges. Dans un immeuble du XVI^e siècle, Alexandra Amblard a ouvert en juillet Club Doggo, une boutique d'accessoires canins où on peut prendre un goûter avec son chien ! Au fil des rues pavées, on arrive au 15, rue Saint-Michel. Dans la cour, l'atelier-boutique jaune soleil de la potière Tiphaine Stainmesse détonne. Rue

Pont-aux-Foulons, Jules Redon tient le Déjà vu Vintage Store, où les vêtements surannés côtoient boiseries et pierres apparentes. Juste à côté, Les Herbes sauvages, la boutique colorée de Sarah Langlais, propose des fleurs, de la déco et, au sous-sol, des ateliers de création. Et à l'angle des rues Saint-Melaine et d'Antrain, Leonardo et Adriano Peruzzi viennent d'ouvrir La Fabbrica di Supino juste en face de leur restaurant. « Il nous reste une vingtaine de locaux à réhabiliter et commercialiser, avec deux appels à projets par an en moyenne, explique Hélène Ribierre. Les prochains sont situés rue Nantaise, place des Lices, rue Saint-Michel et rue Legraverend. »

Maxime Hardy

➤ rennes-centreancien.fr



© Christophe Le Dévéhat

JEUNESSE

CHANTIERS CITOYENS : UNE EXPÉRIENCE ET DE L'ARGENT DE POCHE

En quête d'idées pour s'occuper pendant les vacances ? Sachez que des chantiers citoyens sont proposés aux Rennais de 14 à 26 ans par les services de la Ville. Les missions consistent par exemple à peindre un vestiaire,

bricoler, réaliser une enquête, préparer une maraude, et sont indemnisées pour aider à financer des projets personnels. Comme près de 300 jeunes en 2025, Maëillya, Chafia et Céline, 17 et 16 ans, ont tenté l'expérience aux

vacances d'automne. Pendant trois matinées, elles ont jardiné dans le parc de Bréquigny aux côtés d'un professionnel. Cette initiation leur a permis de contribuer au financement d'un séjour à Londres.

Pour s'inscrire, il est nécessaire de s'adresser aux MJC, Maisons de quartier, au Karrez, Spot, Clair Détour, SEA-35 Le Relais, Breizh Insertion Sport, les inscriptions individuelles n'étant pas acceptées.

Jardinage (comme ici à Bréquigny), bricolage, missions solidaires... les chantiers citoyens proposent aux jeunes des expériences variées.

ÉLECTIONS MUNICIPALES

COMMENT FAIRE SA PROCURATION EN LIGNE ?



Les élections municipales auront lieu les dimanches 15 et 22 mars 2026. Il est possible de voter par procuration.

Si vous pensez ne pas pouvoir venir voter, pensez à la procuration en faisant voter à votre place une personne en qui vous avez confiance. Désormais, cette démarche peut se faire entièrement en ligne. Mode d'emploi.

Afin de sécuriser la démarche, vous devez :

- ① **Avoir une nouvelle carte d'identité** (format carte de crédit).
- ② **Avoir créé votre identité numérique** (en téléchargeant l'application France identité).
- ③ **Avoir fait certifier votre identité numérique** (contrôle des empreintes) à la mairie. Cette certification sera valable 5 ans.

Vous avez une vieille carte d'identité ? Vous pouvez la renouveler gratuitement pour pouvoir obtenir une identité numérique.

Il reste possible de faire votre procuration directement auprès de la gendarmerie ou du commissariat, avec ou sans préinscription en ligne. Dans tous les cas, il est préférable d'anticiper la démarche pour pouvoir voter le jour J.

➤ Toutes les informations sont à retrouver sur metropole.rennes.fr

STATIONNEMENT

Un tarif préférentiel pour les visiteurs

À partir du 15 décembre, la Ville met en place un « pass visiteur ».

Il s'agit d'un tarif de stationnement moins cher pour les personnes en visite chez des habitants en secteur payant. Ce pass permet de stationner à la journée pour un prix de 3,20 €, dans la limite de 52 fois par an, dans le secteur de l'hôte, quelle que soit la zone de tarification (rouge ou verte).

• **Vous êtes déjà identifié auprès du Bureau du stationnement**
Vous avez juste à indiquer sur votre compte e-habitant la durée du séjour et la plaque du véhicule. Vous pouvez acheter des tickets sur une même journée pour plusieurs véhicules.

• **Vous n'avez pas de compte**
Vous pouvez vous inscrire directement en ligne (rennes.e-habitants.com) ou vous rendre au Bureau du stationnement, sur rendez-vous (à prendre en ligne : rm.bzh/rdv-stationnement), du lundi au vendredi de 8h30 à 11h30.

Pour bénéficier du pass visiteur, vous devez fournir une attestation d'assurance de votre domicile. Ce titre est disponible uniquement depuis le compte e-habitant et n'est ni annulable ni remboursable.

➤ Plus d'infos sur metropole.rennes.fr

ET AUSSI

Aujourd'hui, on peut payer son stationnement à Rennes et Saint-Jacques-de-la-Lande avec les applications Flowbird et Easypark. Au cours du 1^{er} trimestre 2026, seul Easypark sera proposé. Dès à présent, privilégiez Easypark, en formule « basic » et donc sans frais de service.

➤ Plus d'infos sur metropole.rennes.fr

BRETON

C'HOARI E BREZHONEG



Ugent bugel bennak, etre 3 ha 10 vloaz, a 'za da greizenn-dudi Diwan Roazhon d'ar Merc'her en hentenn staliet er c'harter ar Blon.

Ur Merc'her vintin. Fresk eo an amzer met o lugerniñ emañ an heol. O profitañ emañ c'hoazh ar vugale er-maez. O c'hoari emañ Gaël hep e vantell. He c'hoar hennan, Mado, blev ruz dezhi, a zo oc'h ober paseoù d'ur plac'hig all gant ur volotenn. 18 bugel, etre 3 ha 10 vloaz, a zo er greizenn-dudi Diwan Roazhon ar mintin-mañ. Depand a ra eus an devezhioù : ur wech ez eus bet betek 28 bugel ! Hiziv n'eus ket kement abalamour emañ o tostaat vakañsoù an Hollsent. Yaëlle Le Gall*, renerez ar greizenn, ha Riwal Dipode, an animatour, a ra war o zro. « *Kit e-barzh bugale!* » emezi e brezhoneg.

E skol Diwan hentenn ar Blon, e bali Portugal, ez eus bet digoret en-dro ur greizenn-dudi « *un nebeud bloavezhioù zo* ». O stummañ loened gant toaz emañ ar re vihan hag oc'h ober kroched emañ ar re CE2 ha CM1.

Aketus eo Matthieu ha Youna gant o folot gloan glaz, roz ha gwenn. « *Kinnig ur prantad e brezhoneg a-hed an devezh pa n'eus ket skol eo ar pal* », eme brezidant skol Diwan Roazhon, Axel Becam. N'eus troc'h ebet rak nann-vrezhonegerien eo darn vrasañ eus tud ar vugale. En amzer da zont e vo digoret d'ar re skoliataet en hentennoù publik Div Yezh pe brevez Div Askell : « *Ma fell dezho mont da welet penaos ez a en-dro un devezh dre soubidigezh a-raok mont da skolaj Diwan Beuzid-ar-C'hoadoù da skouer. Krouiñ liammoù a fell deomp ober* ». Ha gant sevenadurioù all ivez rak karter lies e boblañs eo ar Blon.

* N'eo ket ken renerez ar greizenn, Léa Hautot he deus kemeret he flas adalek Miz Du.

➤ Eurvezhioù digeriñ :
Mintin : 8h/9h > 12h
Merenn : 12h > 13h30
Goude-merenn :
13h30/14h > 18h30



© Arnaud Loubry

↑ Au centre de loisirs Diwan du Blosne, on parle et on s'amuse en breton !

EN FRANÇAIS, EN BREF

Une vingtaine d'enfants sont accueillis le mercredi dans ce centre de loisirs. Sa particularité ? Toutes les activités et les échanges avec les encadrants se font en breton. Les écoliers ont l'habitude, tous sont scolarisés

à Diwan, qui compte deux antennes, l'une au Blosne, l'autre à Villejean. Le centre a pour projet de s'ouvrir à ceux et celles des filières bilingues publiques et privées.

➤ Article à retrouver en français sur ici.rennes.fr

© T. Eliès



↑ Maquette du projet de Mathilde Chever et Titouan Eliès.

PRIX JEUNES TALENTS ARCHITECTURE

BRÉHAT FACE À LA MONTÉE DES EAUX

Le Prix jeunes talents en architecture est organisé depuis quinze ans par l'Ensab* et la Ville de Rennes, récompensant un projet de fin d'études. Cette année, le jury a donné le premier prix à Mathilde Chever et Titouan Eliès, 23 ans, qui ont travaillé sur l'île de Bréhat (Côtes-d'Armor). S'appuyant sur l'un des scénarios du Giec pour 2100, ils ont planché sur l'architecture et l'urbanisme d'une île potentiellement confrontée en fin de siècle à une montée des eaux planétaires de 1,10 mètre. Ils ont imaginé des digues protégeant des zones sensibles, une

auberge de jeunesse réversible en logements d'urgence pour des personnes réfugiées, ou encore un lieu pour former les artisans aux techniques de construction anciennes, afin de pouvoir déplacer des bâtiments menacés. En stage cette année, les deux futurs architectes aimeraient partager leurs réflexions. « *On peut peut-être aider certaines communes dans l'élaboration de projets pour accompagner la montée des eaux* », envisage ainsi Mathilde.

Nicolas Auffray

* École nationale supérieure d'architecture de Bretagne.

VISITE GUIDÉE

DES GALERIES D'ART POUR TOUS LES GOÛTS

À côté des musées et des centres d'art publics, les galeries d'art font chaque jour la promotion d'artistes, cotés ou en devenir. Vous pensez que ce n'est pas pour vous ? Nous avons choisi de pousser la porte de cinq adresses rennaises pour découvrir qu'une grande diversité – financière, artistique et professionnelle – se cache derrière ces vitrines impressionnantes.

Jean-Baptiste Gandon | Photos : Arnaud Loubry (sauf mention contraire)

Le street art est la marque de fabrique de la **galerie Jonathan Roze**. Fraîchement arrivé à Rennes, le promoteur d'Invader (vous savez, les petits carrés de mosaïque à l'effigie de ces vaisseaux spatiaux vintage) y cultive les fruits d'une solide expérience parisienne (galeries Open Space et Franck Lefevre) en n'oubliant pas de s'ouvrir à d'autres horizons artistiques. « Vous trouvez ici des œuvres de Sixe Paredes, notamment connu pour avoir peint une œuvre géante sur la façade de la Tate Gallery, ou Matthieu Pommier, un artiste venu du graffiti reconverti dans la peinture figurative... » Ou encore François Malingrèy. Des valeurs sûres qui lui permettent de parier sur de nouveaux talents comme Rosalie Maillard et Karolina Orzelek, deux jeunes artistes respectivement issues des beaux-arts de Rennes et de Paris.

Une palette très large

« C'est amusant de constater que des artistes comme Smash ou Matthieu "Velvet" Pommier se retrouvent exposés dans la galerie Jonathan Roze ; quelque part c'est une reconnaissance pour le festival de Teenage Kicks », sourit Mathias Orhan, alias Brez. Cheville ouvrière de la biennale d'art urbain rennais, l'artiste de street art fait également partie de l'**association Upstairs**, qui gère la galerie du même nom, aux Halles en commun. Le mini-centre d'art DIY ouvert il y a trois ans donne à découvrir le travail d'artistes essentiellement issus du graffiti (Juju, Mardi Noir, Mioshe, Espack...). Nichée dans la sphère des arts imprimés, la **galerie Lendroit** a quant à elle été créée en 2003 par Mathieu Renard pour donner de la visibilité aux artistes œuvrant dans le domaine de la sérigraphie, du livre d'artiste

ou des fanzines. À la fois maison d'édition, librairie et galerie d'exposition, l'association posée sur la dalle du Colombier a depuis encre ce genre artistique méconnu dans l'esprit des Rennais, d'autant plus que la galerie à ciel ouvert 4X3 surprend depuis cinq ans le regard des promeneurs, sur le quai Aristide-Briand.

Petit flash-back à la galerie Divet, où Anaïs Divet prolonge une histoire de famille débutée en 1981. À l'origine tournée vers le XIX^e siècle, l'enseigne d'achat-vente d'antiquités est aujourd'hui traversée par tous les courants artistiques du XX^e siècle. Les styles figuratifs, cubistes ou abstraits s'y côtoient, sans oublier la céramique (René Capron, Jean Lurçat, etc.) et une bonne place laissée aux représentants de l'école bretonne (Mathurin Méheut, René Quéré, Ernest Guérin...).

Posée en face de la brasserie Graff, la **galerie Drama** est enfin un ovni, à mi-chemin entre le spectacle vivant et les arts plastiques. Un objet hybride accordé à la personnalité protéiforme de ses créateurs Benjamin Massé, Benoît Beauchaine et Patrick Vallée, enracinés à la fois dans le monde du design, de la musique, de la communication et de l'édition. « L'idée de départ était de montrer les artistes que nous aimons, comme la photographe Caroline Ruffault ou le sculpteur inclassable Jérémie Boyard. » La passion a fait tache d'huile et vingt-trois expositions (Julien Tual, Jessy Deshais, etc.) ont eu lieu depuis l'ouverture de Drama en 2022. D'inspiration minimaliste ou féministe, les œuvres exposées ont l'art de bousculer, à l'image de ce cubi de vin rouge en service encastré dans le mur, lors de l'exposition « Calme plat », proposée par les Rennais John Cornu et Francis Raynaud.



↑ La galerie Jonathan Roze, place du Parlement, abrite notamment des mosaïques de l'artiste Invader.



↑ La galerie Upstairs, avenue Jules-Maniez, met à l'honneur des artistes venus du street art et du graffiti.

→ La galerie Divet, rue Saint-Guillaume, créée en 1981, présente aussi des antiquités.

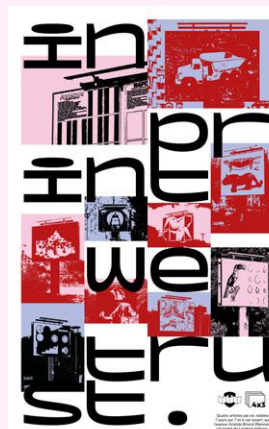
© Benoit Beauchaine



↑ La galerie Drama, mail Louise-Bourgeois, cultive l'art de bousculer, avec des œuvres qui détonnent.



↑ La galerie Lendroit, place du Colombyer, fait la part belle aux arts graphiques, avec des créations à tous les prix.



UN POSTER EN CADEAU

Retrouvez p. 10 un poster détachable réalisé par la galerie Lendroit.

Baptisé *In Print we Trust*, celui-ci revient sur les cinq ans du projet 4X3 et rappelle la raison d'être de la galerie : la promotion des arts imprimés.

Bon anniversaire et joyeux Noël !



L'art à tous prix ?

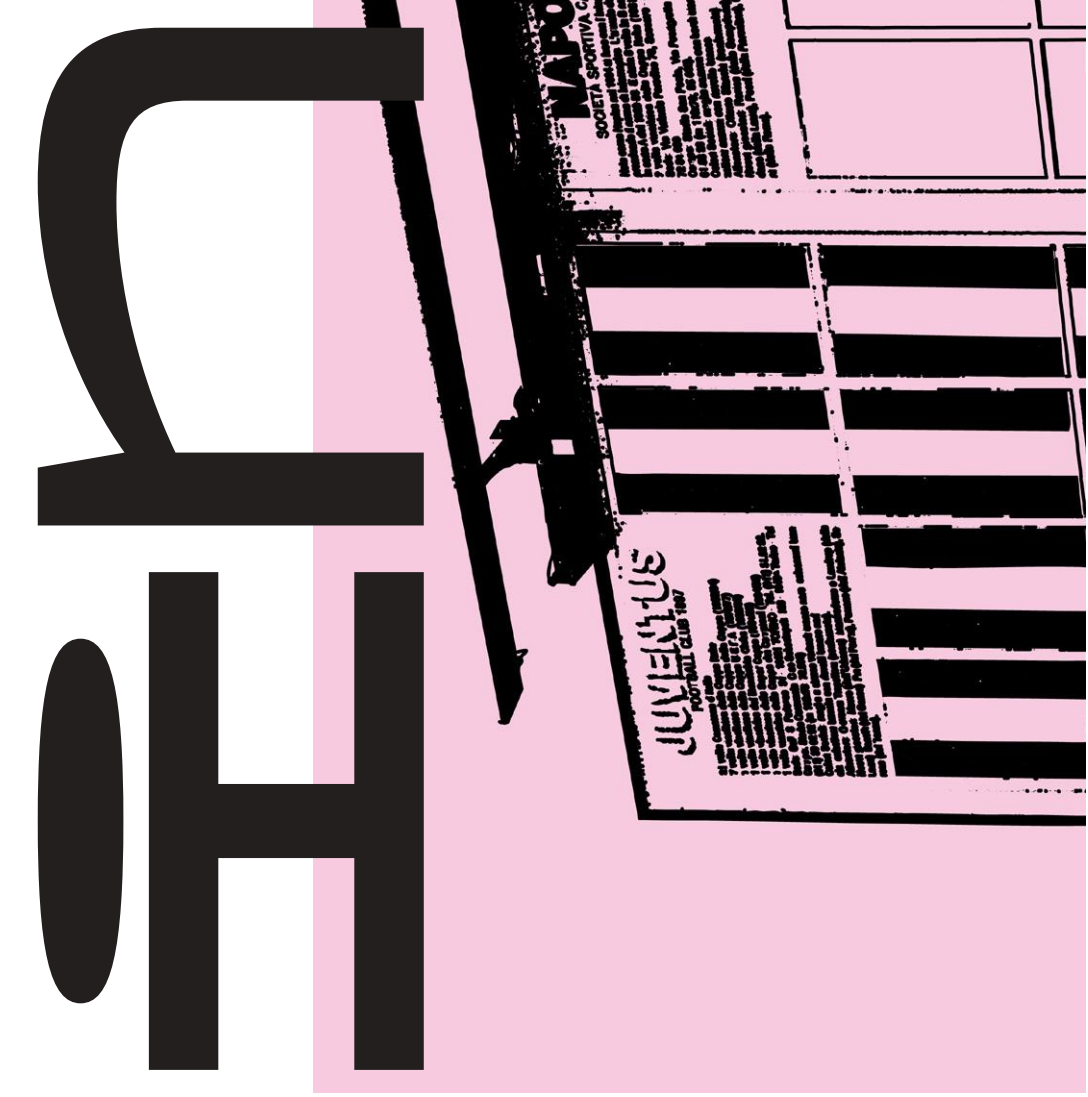
Vous vous dites que ce monde n'est pas pour vous, et vous tournez les talons au moment de pousser la porte ? Soyons curieux... Situé entre 300 et 10 000 €, l'éventail de la **galerie Divet** est très large. « Ici, vous ne trouverez pas de Picasso mais d'autres artistes cubistes très intéressants, souligne Anaïs Divet. Cela peut paraître intimidant, mais nous accueillons tout le monde. Nous recevons différents types d'acheteurs : les clients qui achetaient déjà chez nous à l'époque de mes parents, les collectionneurs en quête de choses spécifiques, ceux qui se cotisent pour un cadeau... »

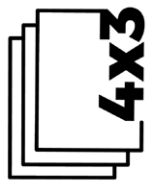
Les idées cadeaux ne manquent pas à la galerie Lendroit. « Le fait que nos sérigraphies ne soient pas des œuvres uniques mais numérotées permet de vendre moins cher. Chez nous, vous trouvez des choses entre 2 et 300 €. » Outre ces bols à la mode bretonne portant des noms d'artistes, la galerie Lendroit compte 572 éditions au compteur. Le tirage des livres d'artiste ne dépasse pas trois ou quatre exemplaires, excepté quelques best-sellers comme *What the Fuck*, ce livre de photos étranges glanées sur le net par Jean-Marie Donat. « Beaucoup de gens nous disent que ce n'est pas pour eux, regrette Benjamin Massé, de la galerie Drama. Pourtant, vous pouvez trouver chez nous des bronzes à 300 €, des œuvres à 80 €... Le but est moins de faire du profit que de

partager une passion. » Jonathan Roze s'adapte quant à lui à sa nouvelle clientèle en proposant des petits formats : « Vendre des œuvres à partir de 800 € n'était pas envisageable à Paris, en raison du prix des loyers. » Alors, combien cette mosaïque originale d'Invader ? « 63 000 €, mais inutile pour autant de chaparder ceux qui traînent dans les rues de Rennes, ils seront immédiatement remplacés par une brigade de réactivation. Seuls les alias de ces œuvres collées sur les murs ont une valeur financière. Celui-là s'intitule HK 50 et a été posé à Hong-Kong. » Ainsi va l'art, parfois un peu bizarre ! ●

D'AUTRES GALERIES À CREUSER

- Tami, spécialisée dans la céramique.
- L'Antre temps, atelier-galerie de Constance Villeroy privilégiant le travail des matières, la sensibilité et la singularité.
- Capsule, une galerie développant une pratique plastique allant de l'abstraction géométrique au minimalisme.
- Oniris, le temple du minimalisme, de réputation internationale, expose des artistes renommés (François Morellet, Geneviève Asse, Vera Molnar, etc.) et forge la réputation d'artistes en devenir.





4x3

Quatre artistes par an, visibles 7j/7
et à ciel ouvert, sur l'avenue
Aristide-Briand (Rennes).
Un projet de Lendroit éditions.



↑ Savoir-faire et inventivité... Dans les ateliers municipaux, on s'attelle chaque année à faire jaillir la magie de Noël dans les rues de la ville.

© Arnaud Loubry

FÊTES

DANS L'ATELIER DES DÉCOS DE NOËL

Les lumières, les décorations... Depuis fin novembre, la ville scintille. C'est la magie de Noël. Pour que la fête soit réussie, on s'active aux ateliers de la Ville, des mois avant.

Anne-Claude Jaouen

Début octobre, rendez-vous dans un gigantesque entrepôt de la Ville de Rennes qui abrite une multitude de trésors. Si l'on a gardé son âme d'enfant, on entre dans l'atelier des lutins du Père Noël. Mais pour Michel Fixot, électricien à la Ville, la tension monte d'un cran. Tout doit être parfait, pour éviter des « couacs » et donc la déception des passants qui tomberaient sur une guirlande éteinte. Bertrand Bigot, conseiller technique en événementiel au service Fêtes, est serein. Il cumule des années d'expérience et a travaillé pour la Fête des lumières à Lyon : « Il y a une dizaine d'années, l'éclairage de Noël, c'était le même type de décors qu'on mettait

dans toutes les rues, lâche-t-il. C'étaient des rideaux traversants, qui étaient jaunes, dans un éclairage de ville jaune, ce n'était pas hyper joyeux ! » Les choses ont bien changé. Le travail en équipe et les compétences des uns et des autres permettent de construire des décors en interne, souvent de A à Z, et donc d'apporter une touche unique.

Étoiles, cœurs et houx

Des plans de circuits électriques sont accrochés sur les étagères métalliques de l'entrepôt. Ils correspondent aux différentes rues et places de Rennes. Tout doit rester secret, car il faut garder la surprise. En dessous, des éléments de toutes les formes

et de toutes les couleurs, prêts à être installés puis branchés le moment venu : des lustres pilotés à distance pour la nouvelle place du Champ-Jacquet, des étoiles « pimpées » pour un scintillement maximum du mail François-Mitterrand, des cœurs partiellement recyclés qui battront place Saint-Germain, du gui à deux faces – effet « waouh » garanti – pour la rue Le Bastard... Rien n'est laissé au hasard. « Si le Père Noël arrive sur le toit du Parlement, hop, on est prêts à allumer le toit », s'amuse Michel Fixot. Les lumières de Noël, c'est leur bébé : « On travaille sur la conception, la réalisation, la pose, la dépose et la maintenance... C'est dix mois de l'année ! »

Rêvons un peu

Il n'y a pas que les lumières, il y a aussi des cabanes de lutins réalisées par le service des Jardins et des boules de Noël XXL. En gros, tout ce qui fait rêver les tout-petits. Comme l'explique Bertrand Bigot, le décor de la place Saint-Germain leur est consacré : « Ils regardent à l'intérieur des cabanes. Il y a des boules, ça brille, ils se voient dedans. Ils touchent à tout, sans jamais rien casser. »

Au fait, une jolie boîte aux lettres, confectionnée par l'équipe, attend les commandes pour le Père Noël sur la place du Parlement jusqu'au 24 décembre. N'oubliez surtout pas de mettre votre adresse (et d'être sage) : chaque lettre recevra une réponse.



↑ Avant de rejoindre la place Saint-Germain, les maisons de lutins sont façonnées à la main par les agents municipaux.

© Julien Mignot



© Florence Dollé

Le programme des festivités de Noël

Illuminations

jusqu'au 4 janvier. Extinction à 23h, excepté la nuit du 24 au 25 décembre et la nuit du 31 au 1^{er} janvier (en continu).

Les commerces

seront ouverts les dimanches 14 et 21 décembre.

Projections sur la façade de l'hôtel de ville

du 19 décembre au 4 janvier de 18h à 21h40 (diffusion toutes les 20 mn).

Réveillon du 31 décembre

projections sur l'hôtel de ville jusqu'à 23h59 avant que soit lancé le décompte pour le passage à la nouvelle année. La soirée se poursuivra au Liberté pour le traditionnel bal du Nouvel An, de minuit à 5h du matin (entrée possible jusqu'à 3h).

Fête foraine

du 6 décembre au 4 janvier sur l'esplanade Charles-de-Gaulle.

Marché de Noël : jusqu'au 31 décembre sur le mail François-Mitterrand.

Village de Noël

jusqu'au 4 janvier place du Parlement, jusqu'à 21h (sauf 24 et 31, 19h).

Noël avec vos commerçants

animations du 13 au 27 décembre : balades en calèche, déambulations musicales et traîneau du Père Noël. Coup d'envoi le 13 décembre à 16h30 avec la parade lumineuse en centre-ville.

Couvent des Jacobins

du 20 décembre au 4 janvier, jardin du cloître illuminé avec des animations gratuites.

Visites guidées gratuites

avec Destination Rennes sur le thème de la lumière, les 3, 6, 13, 20, 23 et 30 décembre à 18h. Rendez-vous devant le sapin place du Parlement. Inscriptions sur tourisme-rennes.com.

Marchés des créateurs

jusqu'au 23 décembre place Hoche.

Les Arts du feu

du 11 au 14 décembre place de la Mairie.

Marché des Ateliers du vent et du Mur habité

les 11 et 12 décembre.

Noël des Établis

les 13 et 14 décembre au 5, rue Bahon-Rault.

Noël à la Cité Pierre-Louail

samedi 6 décembre et dimanche 7 décembre. Les artisans d'art de la cité et leur quinzaine d'invités proposeront des créations uniques (céramique, textile, bijoux, luminaires, accessoires, illustrations, bois, vannerie, verre...).

Grand Huit

20 et 21 décembre, marché, concert, manèges...

Bus et métro gratuits dimanche 21 décembre.

➡ Programme détaillé sur hiver.rennes.fr

À SAVOIR

Des sapins français

Cinq grands sapins sont installés : quatre dans le centre et un place Sarah-Bernhardt à Bréquigny. Cinquante-cinq petits sapins sont également utilisés pour les scénographies place du Parlement et place Saint-Germain. Ces arbres proviennent de petits producteurs installés dans les forêts du Morvan, qui cultivent spécialement des épicéas pour les fêtes de fin d'année. Cette production est raisonnée et les terrains dont sont issus les conifères ne sont pas traités chimiquement. De jeunes plantations effectuées au fil des ans permettent de renouveler les forêts. Une fois les fêtes passées, les sapins sont broyés par les services municipaux et les copeaux sont intégrés dans le paillage des massifs végétaux.

1 000
décor
10 km
de guirlandes
13
mètres
et 1 tonne :
hauteur et
poids du sapin
du Parlement



Collège Lycée
SAINT-MARTIN
RENNES

QUARTIER SAINTE ANNE

SAMEDI 17 JANVIER 2026
(9H-12H00)

QUARTIER SAINTE GENEVIÈVE

VENDREDI 30 JANVIER 2026
(16H30-19H30)

SAMEDI 31 JANVIER 2026
(9H-12H30)



SCAN ME



CABINET INFIRMIER **Cécile HUCHET**

Soins à domicile
et au cabinet sur rendez-vous

Tous les jours

06 12 25 17 85

125 rue de Nantes - 35000 RENNES

Prochaine édition en Janvier 2026

Artisans

Commerçants

Entrepreneurs



Réservez vos emplacements auprès de

Laurence Dos Santos

06 08 73 66 15

laurence.dossantos@ouestexpansion.fr

OUEST **EXPANSION**
édition / régie publicitaire

Belle Brocante des Lices

#5



Dimanche
14 décembre
Halle Martenot
Rennes
9h-18h

Entrée gratuite

Association des brocanteurs de l'ouest : 06 99 93 59 09

Annie Desmoulin et Hugues Charbonneau

QUARANTE ANS À BORD DU MÊME RÊVE



↑ Avant de lever l'ancre pour de nouvelles aventures, Annie Desmoulin et Hugues Charbonneau seront encore sur le pont pour une dernière série de spectacles.

Depuis quarante ans, Annie Desmoulin et Hugues Charbonneau font vivre la Péniche Spectacle, théâtre flottant amarré sur la Vilaine. Artistes, passeurs de culture, ils ont transformé un bateau en aventure humaine et poétique. Rencontre à l'heure de larguer les amarres.

Fleur Gueutier | Photo : Christophe Le Dévéhat

Le soleil caresse la Vilaine, les feuilles des arbres tombent sur les deux péniches amarrées quai Saint-Cyr. Annie Desmoulin et Hugues Charbonneau apparaissent sur le ponton, sourires lumineux : « Bienvenue à la Péniche Spectacle, notre transporteur de rêves. » Le ton est donné. Annie présente leur « petit bijou dans son petit écrin » : 70 fauteuils en velours rouge, une scène en lames de bois et, au plafond, une carte imaginaire du tendre où voguent l'anse Boris Vian, la baie Andersen ou le cap Gréco. « Ici, c'est petit. Mais tout est un diamant si c'est bien construit », sourit Hugues.

Des planches au ponton

Tout commence en 1980, lorsque ce comédien et metteur en scène fonde sa compagnie, Le Théâtre du Pré perché. Après une rencontre avec Bernard Vighetti, créateur des Tombées de la nuit, il joue sur une péniche et trouve sa voie. Il déniche une vieille sablière à fond plat qu'il retape de A à Z : « Une vraie Ferrari rouge prête à filer sur l'eau ! » L'aventure peut commencer, partagée avec Annie, rencontrée dans le milieu théâtral. « Travailler tous

les deux, c'est un bonheur. On navigue ensemble depuis tant d'années. » D'abord en charge de l'accueil des artistes, elle devient rapidement l'âme organisatrice du bord : programmation, expositions, médiation, ateliers d'écriture... « Ici, il y a toujours quelque chose à inventer », confie-t-elle.

Un art de vivre sur l'eau

Ce qui les anime, c'est le partage. Leur ligne directrice, « musiques et voix du monde », ouvre la porte à une programmation pluridisciplinaire. Théâtre, chanson, musique, conte... Les spectacles parlent de tolérance, d'aventure, de vivre ensemble. « On a les pieds ancrés et la tête dans les étoiles », résume Hugues. Le bateau devient symbole de voyage intérieur : « On a tous un petit bateau dans la tête. » Et la mécanique ? « On a notre compagnon de route, Hervé, fidèle depuis trente ans. Et quand ce n'est pas lui, c'est son frère », sourit Annie. Autour d'eux, Juliette, médiatrice, vient compléter l'équipage. Hugues, entre deux spectacles, bichonne ses deux fois quatre-vingts tonnes de métal : lever tôt, chauffage, carénage, soudure à quatre pattes... « Si la coque

tient, le projet tient », dit-il simplement. Annie, elle, veille à tout : chaque spectateur trouve son nom sur son fauteuil rouge. Un accueil cousu main, empreint d'humanité. « Parfois, en hiver, les gens ne veulent plus repartir », sourit-elle. On les comprend : dans cette salle feutrée, l'art entre par la fenêtre et s'installe dans le cœur de ceux qui s'y attardent.

Bon vent

Aujourd'hui, l'heure du départ approche. Annie et Hugues s'apprêtent à quitter le navire avec sérénité : « On n'a pas de regrets. On est heureux. » Avant de passer la barre à d'autres rêveurs, ils préparent un dernier week-end de partage pour fêter cette longue traversée. Puis, en janvier, le rideau tombera sur un ultime spectacle : *Bal à l'entrepont*, joué par Hugues aux côtés d'Elsa, musicienne qui, enfant, venait déjà sur la péniche. Ainsi s'achèvera cette traversée poétique qui, quarante ans durant, aura prouvé qu'un bateau pouvait contenir tout un monde. ●

Les 6 et 7 décembre : la Péniche Spectacle fête ses 40 ans avec *La Malle aux souvenirs*, *Le Goûter des Madeleines*, *le Cabinet de curiosités* et un impromptu musical.

Le 16 janvier : *Bal à l'entrepont*. Chansons métissées et récits sensibles pour le dernier voyage.

Plus d'infos sur : penichespectacle.com



↑ Michèle, bénévole au stand pain.



↑ Julie et Augustin, salariés, et Manu, coprésidente bénévole.

REPORTAGE

L'IRRÉDUCTIBLE VILLAGE ALIMENTAIRE

Ses dix bougies à peine soufflées, l'association Cœurs résistants a rouvert son Village alimentaire dans ses nouveaux locaux. La distribution alimentaire a repris cinq jours par semaine, après une interruption pour permettre le déménagement de l'association.

Maxime Hardy | Photos : Arnaud Loubry

Mardi 21 octobre, 14h. La dernière palette de brioches et de biscuits vient d'être livrée dans la petite salle au rez-de-chaussée du 1, rue du Scorff, dans le quartier de la Bellangerais. Une trentaine de personnes attendent patiemment devant l'entrée du Village alimentaire, l'épicerie gratuite de Cœurs résistants. Gjon, bénévole, remonte la file, salue, s'assure que personne ne s'impatiente. « C'est pour combien de personnes ? » Il distribue des tickets selon l'ordre d'arrivée.

Le Village alimentaire de Cœurs résistants rouvre ses portes dans ses nouveaux locaux. L'association a quitté son ancienne adresse, rue du

Bois-Perrin, pour s'installer depuis mi-octobre dans un immeuble de bureaux.

« De plus en plus de personnes en situation de précarité »

Une fois franchi le seuil, on est reçu par les sourires de Lali et Say, qui tapent le nom de chaque personne accueillie sur un logiciel fait maison. « La distribution est limitée à un panier par semaine et par foyer », explique Augustin, l'un des trois salariés de l'association, qui coordonne la distribution au Village alimentaire. « Le fichier nous permet aussi de savoir combien de personnes on a reçu chaque jour. » Ce sera 64 foyers aujourd'hui. Rien à voir avec les 200 foyers par jour

au Bois-Perrin. Julie, l'autre salariée, en charge de la gestion administrative, tempère : « L'information met un peu de temps à circuler, mais on n'est ouvert que depuis une semaine. Les autres associations d'aide alimentaire renvoient déjà vers nous. » Le constat est amer : les associations caritatives sont rapidement débordées alors que les besoins ne cessent d'augmenter. « La crise du Covid nous a permis d'identifier l'ampleur du besoin. On voit de plus en plus de personnes en situation de précarité. » Selon une étude de juillet 2025 du Crédoc*, 16 % de la population française est contrainte de restreindre son alimentation au quotidien pour des raisons financières.

Pour une aide digne

« Vous avez pris le journal ? » demande Michèle, bénévole au stand épicerie en récupérant le ticket d'une femme accueillie. À côté d'une pile de *Ouest-France* du jour, pains et viennoiseries débordent des caisses. Ce sont des produits issus de la Banque alimentaire, à date de péremption courte. Et en bonus, un petit chocolat tendu à la jeune fille qui accompagne sa mère. « Tous les bénévoles sont super gentils », confirme cette dernière. Mehmet, référent des bénévoles pour la journée, est « fier d'être là ». Albanais d'origine, il a été naturalisé il y a quelques années. Souvent, il traduit à des compatriotes. Comme lui, beaucoup de bénévoles ont d'abord été des bénéficiaires.

Au stand suivant, on peut choisir parmi des légumes et des fruits récupérés, en majorité bio. Au fond du local, une queue s'est formée devant deux rayons frigorifiques avec viande, charcuterie et produits laitiers. « Avec les lois contre le gaspillage alimentaire, les



↑ 16 % de la population est contrainte de restreindre son alimentation pour raisons financières, selon une étude récente du Crédoc.

supermarchés sont défiscalisés pour donner leurs invendus à la Banque alimentaire. Mais la logistique reste à la charge des associations», explique Julie. « Nous sommes une association militante : nous varions nos fournisseurs pour aller vers une aide alimentaire plus variée, bio et locale. Comme ce qui se passe à une petite échelle avec la ferme du Turfu (voir ci-contre). »

Cœurs résistants reçoit des subventions de la Ville de Rennes et de Rennes Métropole, du Département, de la Région, et, dans une moindre mesure, des dons de particuliers. « Pour un budget total de 180 000 € par an, et trois salariés à temps plein », précise Julie.

* Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie.

LE VILLAGE ALIMENTAIRE
1, rue du Scorff
(bus C3 arrêt Bellangerais).

Distribution du lundi au vendredi de 14h à 16h30.

Accueil sans justificatif d'identité, ni condition de ressources.

DEVENIR BÉNÉVOLE

Vous souhaitez aider à la distribution au Village alimentaire, participer à la collecte, à l'accueil au Faux-Pont, à la cuisine ou aux maraudes ?

➤ Plus d'infos sur coeurs-resistants.org/devenir-benevole

2024 EN CHIFFRES

6 137
foyers accueillis au Village alimentaire

7 100
personnes accueillies au lieu de répit du Faux-Pont

7 000
personnes touchées en maraude

500
bénévoles

285
tonnes de nourriture distribuées

Cœurs résistants sur tous les fronts

Le Village alimentaire n'est qu'une partie des actions de Cœurs résistants. Au fil des années, l'association est devenue une actrice incontournable de l'aide alimentaire à Rennes, où elle a initié plusieurs projets :

- **Le Faux-Pont** | Accueil du lundi au jeudi de 14h à 16h30 au 4, rue du Faux-Pont. Joachim, salarié de l'association, anime ce lieu de répit où les personnes à la rue peuvent trouver chaleur et repos en après-midi. La semaine est rythmée par plusieurs rendez-vous. Lundi : coiffeur ; mardi : distribution alimentaire des surplus de la ferme du Turfu ; mercredi : magasin gratuit ; jeudi : jeux de société avec l'association Entourage.
- **Les maraudes** | Les vendredis et dimanches de 19h à 23h à Sainte-Anne, à la Croix de la Mission et à Charles-de-Gaulle. Les bénévoles se retrouvent de 14h30 à 18h30 pour cuisiner ensemble au Faux-Pont.
- **L'épicerie gratuite de Rennes 2**
Elle fonctionne de manière indépendante avec trois salariées et un service civique. Rennes 1 a aussi la sienne depuis 2021 : Epifree. Distributions au bâtiment Érève les lundis et mardis de 18h à 20h ; le vendredi de 15h30 à 17h30 (hors vacances universitaires).
- **La ferme du Turfu** | Projet co-porté par Cœurs résistants qui propose à ses bénévoles de s'y investir, cette ferme maraîchère en coopérative produit des légumes pour ses coopérateurs et coopératrices. Les excédents produits et les paniers non récupérés sont cuisinés pour les maraudes.
- **La récup' dans la restauration scolaire**
Débutée au lycée Zola, l'initiative essaime dans d'autres établissements rennais.
- **Le guide du Carillon** | Cœurs résistants prend le relais de l'association La Cloche pour éditer ce guide indispensable pour les personnes précaires et tenir le Repère, une permanence à l'Hôtel Pasteur tous les mercredis matin de 9h30 à 11h30.

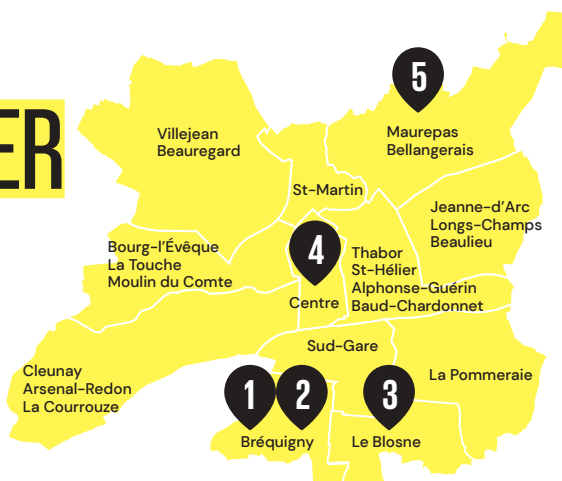
Les autres associations d'aide alimentaire

- La Croix-Rouge française
- Le Secours populaire français
- Les Restos du cœur
- Le Secours catholique

➤ Adresses et horaires sur : rm.bzh/epiceriessociales

➤ Plus d'infos : coeurs-resistants.org

VIE DE QUARTIER



1

BRÉQUIGNY

La Gargouille, un lieu ressource

Une nouvelle vie s'annonce pour le 83, boulevard Albert-1^{er}. Le bâtiment a été investi par l'association La Gargouille, lauréate de l'appel à projets Nos lieux communs. « Anciens bénévoles dans des ressourceries, nous avons voulu monter notre propre projet en arrivant à Rennes », expliquent Alexandra, Jules, Lucile et Raphaël. Jusqu'ici, leur ressourcerie était éphémère, et mobile, avec des événements toutes les six semaines dans les Maisons de quartier et les centres sociaux. La Gargouille sera un espace convivial : d'un côté la boutique solidaire (vêtements, jeux, déco, vaisselle, livres, à petits

prix ou gratuits) ; de l'autre une salle pour organiser des ateliers avec les associations du quartier. Et au milieu, un café solidaire, pour se retrouver entre habitantes et habitants du quartier. Avec en prime, une grande étendue d'herbe pour organiser des événements à l'extérieur. L'ouverture définitive après travaux est prévue pour début 2027.

Maxime Hardy

➤ Prochaine ressourcerie éphémère les 13 et 14 décembre à Carrefour 18. Suivez le projet de La Gargouille sur Facebook et Instagram

© Arnaud Loubry



↑ Alexandra, Jules, Lucile et Raphaël, cofondateurs de La Gargouille.

NOM D'UNE RUE !

Marie et Simone Alizon : les sœurs courage

Saviez-vous que le nom de cette petite rue reliant les quais de Vilaine à la rue Saint-Hélier rend hommage à deux jeunes sœurs, héroïnes de la Résistance rennaise ? Nées à Rennes, filles d'hôteliers, elles ont respectivement 19 et 16 ans lorsqu'elles s'engagent dans le réseau de Résistance « Johnny » en 1941. Dans l'hôtel familial, situé rue Barthou, Marie et Simone, de leur nom de code « Mariette » et « Poupette », assurent des missions de renseignement, transmettent des messages codés, des courriers, cachent au sous-sol des personnes recherchées par la gestapo. Au péril de leur vie.

Elles sont arrêtées en mars 1942, incarcérées quelques jours à Rennes, puis à Paris, et sont déportées au camp d'Auschwitz le 24 janvier 1943, par le sinistrement célèbre « convoi des 31000 ». Marie n'y survivra pas, morte d'épuisement en juin 1943. Simone en réchappe et est libérée en mai 1945. Jusqu'à sa mort en 2013, à 88 ans, elle n'aura de cesse de témoigner sur l'horreur de la guerre, notamment dans un livre : *L'Exercice de vivre*, paru en 1996. Elle est inhumée à Rennes, au cimetière de l'Est.

Nicolas Roger

2

BRÉQUIGNY

Grande parade de l'hiver

La grande parade de la fête d'hiver de Sarah-Bernhardt a lieu vendredi 19 décembre. Vous avez envie de participer à un atelier de créations lumineuses ? L'artiste SEZA anime des ateliers. Les trois derniers se déroulent les 10 et 12 décembre.

➤ Inscription auprès d'une structure du quartier ou à Par Tout Artiste, 06 13 66 63 65. Gratuit, ouvert à tout le monde.

3

LE BLOSSNE

Clown, surprises et soupe

Mercredi 17 décembre, ce sera Noël avant l'heure à l'Espace social commun du Blossne 7, boulevard de Yougoslavie. Rendez-vous à 14h30 pour un spectacle de clown et de magie, suivi de la visite du Père Noël.

À noter également samedi 13 décembre, une fête de la soupe, organisée par le CPB et le P'tit Blossneur sous la halle Agnès-Tirop (en face de la station de métro). N'hésitez pas à venir goûter entre midi et 15h.



© Elizabeth Lein

↑ L'association a pris ses quartiers dans ses nouveaux locaux, rue Dupont-des-Loges.

4

CENTRE-VILLE

NOUVEAU DÉPART POUR LE CAFÉ ROSALIE

Après une première expérience l'année dernière à l'Hôtel Pasteur, le café associatif s'est posé rue Dupont-des-Loges. Nouveau souffle et nouveau nom : le Café Rosalie.

« On aimerait avoir une vraie *rosalie* (ndlr : un petit véhicule à pédales) pour bouger dans le quartier et se faire connaître en offrant un café », explique Emma Ould Aoudi, coprésidente de l'association, soutenue par la Ville dans le cadre du Budget participatif. Pour l'instant, faute de local de stockage,

la *rosalie* n'existe pas encore. Mais le café, lui, est ouvert les samedis et dimanches dès 14h à la salle Jean-Décotte, rue Dupont-des-Loges, dans les locaux municipaux (voir encadré). « *Maintenant que nous avons un lieu, nous allons pouvoir monter des projets* », s'enthousiasme Emma Ould Aoudi. Ateliers tricot, fresque du climat, origami, échauffement corporel... Les idées évoluent au gré des propositions des habitants et habitantes. L'une d'elle témoigne : « *J'ai hésité à pousser la porte, mais maintenant que je suis entrée, j'ai envie de revenir et de m'impliquer !* »

Fleur Gueutier

C'EST QUOI LA CHRONOTOPIE ?

Pour la Ville de Rennes, le Café Rosalie s'inscrit dans une démarche plus large de « *chronotopie* » : partager un même bâtiment pour différents usages, à différents moments de la journée. Ici, la cafétéria est utilisée en semaine par le personnel

municipal. Et le week-end, place au Café Rosalie ! La Ville expérimente également deux autres projets de ce type dans des écoles, pour des associations sportives les mercredis, week-ends et vacances. Pour cela, elle a reçu le Trophée Ademe 2025.

5

MAUREPAS

Des histoires comme à la maison

Cette année, « Des histoires », rencontres de l'association Comptoir du doc, se décline sous une nouvelle forme. Un jeudi tous les deux mois, rendez-vous au bistrot Pépites ! à Maurepas pour une projection suivie d'un repas offert. L'événement est gratuit et ouvert à tout le monde. Le thème de ce cycle de films documentaires s'articule autour de la maison : des histoires souvent cachées, enfouies, que nous nous gardons de raconter. Celles de l'intime, de nos quotidiens, de celles

qui s'écrivent tous les jours... Envie de vous investir ? Un groupe d'animation d'habitantes et habitants du quartier anime ces soirées ciné, en ayant vu le film avant et contacté le ou la cinéaste. Le groupe cuistot, lui, est à la confection et au service du repas, entre 16h et 20h.

➤ Contact :

I.foligne.deshistoires@gmail.com, 06 69 12 83 25

Prochaines soirées :

11 décembre, 19 février, 16 avril.
Pépites ! - 204, avenue Patton.

PERMANENCES DES ÉLUES ET ÉLUS DE QUARTIER

NORD-EST

**Jeanne-d'Arc/
Longs-Champs/Beaulieu**
Cécile PAPILLION sur rendez-vous
c.papillion@ville-rennes.fr
Direction de quartier Nord-Est,
ESC Simone-Iff
12 bis, rue Guy-Ropartz
Vendredi 19 décembre de 11h à 12h

SUD-EST

La Pommeraie
Frédéric BOURCIER
f.bourcier@ville-rennes.fr
Hôtel de ville
Uniquement sur rendez-vous
Lundi au vendredi (02 23 62 14 77)

Le Blossne

Béatrice HAKNI-ROBIN
sur rendez-vous
b.hakni-robin@ville-rennes.fr
Espace social sommun du Blossne
7, boulevard de Yougoslavie
Mercredi 17 décembre
de 17h45 à 18h45,
et mercredi 7 janvier 2026
de 16h45 à 17h45

OUEST

Cleunay/Arsenal-Redon/

La Courrouze
Cécolène FRISQUE
sans rendez-vous
c.frisque@ville-rennes.fr
Pavillon Courrouze
40, rue des Munitionnettes
Espace d'information
et de concertation
Mardi 16 décembre de 17h à 18h

CENTRE

Centre

Didier LE BOUGEANT
d.lebougant@ville-rennes.fr
Hôtel de ville
(y compris le samedi matin)
Uniquement sur rendez-vous
au 02 23 62 13 90.

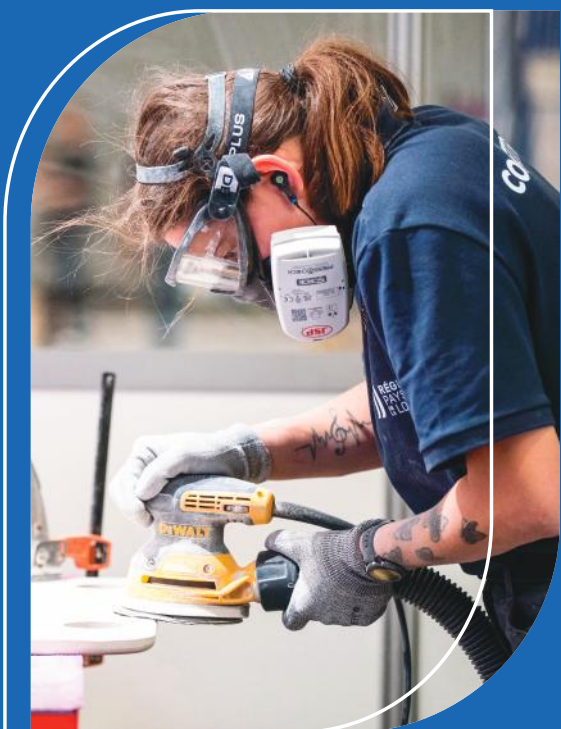
**Thabor/Saint-Hélier/
Alphonse-Guérin/**

Baud-Chardonnet
Daniel GUILLOTIN sur rendez-vous
d.guillotin@ville-rennes.fr
Direction de quartier Centre
7, rue de Viarmes (salle Thalwind)
Jeudi 8 janvier 2026 de 17h à 18h

SUD-OUEST

Bréquigny

Xavier DESMOTS sans rendez-vous
x.desmots@ville-rennes.fr
MJC Bréquigny
15, avenue Georges-Graff
(salle Europe)
Mercredi 14 janvier 2026
de 17h30 à 19h



UNICEM CAMPUS BRETAGNE VOUS OUVRE SES PORTES !



Deux dates en 2026 :

- Vendredi 30 janvier de 14h à 19h
- Samedi 7 mars de 9h à 17h

Nos pôles de formation :

- Taille de pierre et marbrerie
- Mécanique engins de chantier
- Conduite d'engins
- Matériaux pour la construction et l'industrie

- 📍 5 rue Monseigneur Gry
35420 Louvigné-du-Désert
- ✉ campus.bretagne@unicem.fr
- ☎ 02 99 98 01 59



JE PRÉPARE UN DIPLÔME AU CLPS DANS LES SECTEURS QUI RECRUTENT

- | | | |
|---------------------------|------------------|------------|
| > Aide à la personne | > Bâtiment | > Commerce |
| > Industrie | > Petite enfance | > Propreté |
| > Métiers de la formation | | |

Pour trouver votre financement, contactez-nous !

Démarrages
toute l'année



CLPS L'enjeu compétences - ZI Ouest - 5 rue Léon Berthault - 35000 Rennes
Tél. 02.99.14.50.00 - rennes@clps.net



👉 www.clps.net

